

DOCUMENTS POUR L'ÉTUDE DU BERBÈRE.

CONTES DU SOUS
ET DE L'OASIS DE TAFIËLT (MAROC),

TRADUITS ET COMMENTÉS

PAR M. DE ROCHEMONTEIX.

(SUITE.)

III

LE PRINCE MEURTIER DE SON PÈRE.

1. Illa ian ogellid, ia-was izid¹ dar-s ian ofruk' zun aiur. Inker ig'er kullu² imunejjimin³; aillig' ad iuškind dar-s, inna-i-a'sen : « ian ofruk' izid⁴ dar-i; žrat ma ra igi. » Ar-tmniden aillig' ennan-aš : « afruk'-ad-enk ig'-injem⁵ g'-izem or-tišša netta ira ig es-sebab⁶ n el-hal-ank⁷; temmet⁸, iwala⁹ tageldit.

1. Il y avait un grand roi. Un jour (la-reine) mit au monde un garçon beau comme la lune. Le roi rassembla ses astrologues : « Il m'est né un garçon, leur dit-il, examinez quelle sera sa destinée. » Les astrologues tirèrent (l'horoscope) et (prononcèrent l'arrêt suivant) : « L'enfant qui vient de naître, s'il échappe à la dent d'un lion, causera la perte de son père;

— سبب⁶. — نجم⁵. — زاد⁴. — منجم³. — كل². — زاد¹.
 — مات⁸. — هلاك⁷; on devrait avoir *helak-ank* « la perte de toi ». — ولي⁹.

Netta iu-k-ad. » Inker ugellid iftū s-el-k'ala ¹⁰ aillig' elkem ian odrar, isker gīs ian wano g'eddu-wakal. Iserf-ed s-ufruk' ad iat temg'rat g'a iossumum. Tawit-id ar dar ogellid, igguz ogellid s-uwānu netta ula tamg'art taši afruk' dis; (a)kšemn s-ian oh'anu ¹¹ d-waman gīs, ifl-a'sen ogellid kollu ma ihetaj. Ieftū ogellid f-h'ālatu ¹², ar ittigawar arkiḡ' ikka aiur. Iftu sg'in koll ² aiur.

2. Aillig' ikka afruk' asuggas d-uzgen, ian ongemar ar-igommer g'er ¹³ izem, ia-was inker iftū a-igommer izem, ia'sen ian izem moqqorn g'-el-k'ala ¹⁴. Ittfur-t a-t-ing'i; ikšem-as-d wano elleg' illa ofruk' d-et-temg'art. Ia'sen izem tamg'art, išši-t, ofruk' ijarah-t ¹⁵; ilhu ¹⁶ ofruk' ar-ialla. Isfeld ongemar ofruk' ar-ialla

il tuera le roi et s'emparera du trône. Voilà le sort de ce fils. » Le roi fut tout attristé par ces paroles. Il s'en alla dans le désert jusqu'à une montagne dans les flancs de laquelle il fit creuser un caveau, et envoya quérir le nouveau-né avec une femme pour l'allaiter. Lui-même descendit avec eux dans le caveau et les y abandonna avec de l'eau et tout ce qui était nécessaire à la subsistance de la nourrice. Lorsque la lune se fut renouvelée, il revint au caveau pour juger de leur état, et ainsi chaque mois par la suite. Un an et demi se passa.

3. Il advint alors qu'un chasseur de lions partit en chasse dans le désert et y trouva un lion énorme. Le lion, poursuivi, se réfugia dans le caveau où étaient le jeune prince et sa nourrice. Il (bondit) sur la femme et se mit à la dévorer, pendant que l'enfant meurtri poussait des cris perçants. Le

غير. ¹³ — في حالته ¹² — حنو, حاناق, حانوت ¹¹ — خلا ¹⁰ —
لهي ¹⁶ — جرح ¹⁵ — الغلام ¹⁴ —

g'-wano elli ikšem izem. Igguz ongemar s-wano g'-el-h'in¹⁷; ia'fen izem, ieng'i-t, ia'fen tamg'art išša-t izem d-ufruk' ittiagas figgī n-teg'rut-ens. Ia'fen ongemar kīgan le-ksawi¹⁸, kīgān l-a''welt¹⁹ neger udi d-el-k'āles²⁰ d-el-k'ālia''²¹. Ia'sī ongemar afruk', iawi-t s-tigimmi-ns, aillig' iwerrid ia'sī kullu ma²² illan g'-wano or, i'fel iat gīs. Ilhu¹⁶ ar-tidawa²³ afruk', ail-lig' ijji.

3. Nurrid s-l-ak'bar²⁴ en baba-s ofruk'. Ogellid ifta s-wano, ia'fen or, gīs g'ēr¹³ iksan n-temg'art tem-mut⁸ gīs. Afruk' lah't²⁵ or-illa. Ilhu¹⁶ ogellid ar-ialla f-iu-s; iorri s-il-medint²⁶, iggaur gīs g'-el-tegeldit.

4. Nurrid s-l-ak'bar²⁴ n-ofruk'. Immoqorn ar-it-sudu bahra²⁷ f-isan koll² as; iga argaz moqqorn, igan

chasseur entendit ces cris; il courut vers le caveau, y descendit et se trouva en face du lion. Il le tua et vit alors les restes de la nourrice et l'enfant blessé; dans la chambre étaient entassés des vêtements, des provisions de toute nature, beurre, fleur de farine, viandes séchées. Le chasseur prit l'enfant et l'emmena chez lui; puis il revint enlever tout ce qui garnissait le caveau. L'enfant fut bien soigné et guérit de ses blessures.

3. Cependant le roi était allé faire sa visite ordinaire au caveau; il n'y trouva plus que les ossements de la nourrice, l'enfant avait disparu. Le roi pleura la perte de son fils; il rentra dans sa capitale et continua à gouverner son royaume.

4. Mais revenons au jeune prince. Il avait grandi; c'était maintenant un jeune homme plein de vigueur, brave, cava-

¹⁷ الخمين — ¹⁸ كسوة plur. كساو — ¹⁹ عرول — ²⁰ الخالصي —
²¹ المدينة — ²² لاج — ²³ خمر — ²⁴ دأوى — ²⁵ كل ما — ²⁶ خلع —
 — ²⁷ بهرا.

eššijja²⁸ bahra²⁷. Ia-was inker ugellid taa''sa-i-as²⁹ teqbilt³⁰. Ismun fell-as ogellid lembal³¹ iggutuin. Inker ofruk' iu-s ogellid iharka³², netta g'el-mehalla³¹ n-ugellid. Iftū ogellid aillig' igguz g'-et-tamazirt elli i-as ia''san²⁹. Inker ongemar ilkem iu-s g'-el-mahallt³¹; iggawr dar-s. Agellid enker issudu ar-ittemag' d-ug'welli a''sanin²⁹. Inker ofruk' ailleg' izra agellid issuda ar-ittemag', issudu netta; iftu ilkem agellid; ilhu.¹⁶ ofruk' ar-ittemag' ar-inneqa irgazen. Imil tfaren-t atteng'in midden elli a''sanin²⁹ ogellid. Imil ioska-d a-iut ian, iut agellid s-in-neššab³³, ikšem d-umezzug'-ens n-ugellid. Ider ugellid. Asin-t imdukall-ens, iemz ofruk'. Inna-i-as iu-s : « mit a-tegīt? » Inna-i-as iu-s : « an ian ongemar. » Ig'r-as; ellig' ad iuška ar dar ogellid, enna-i-as : « iu-k aiad? » Inna-i-as ongemar : « lawah. ia sidi, g'ēr¹³ ofig't g'ian wanu,

lier infatigable. Dans ces temps, une tribu s'étant révoltée, le roi réunissait contre elle des troupes nombreuses. Le prince voulut faire la campagne, et dès que le roi fut parvenu dans le pays des révoltés, il se rendit au camp avec le chasseur et y resta. Enfin le roi monta à cheval pour livrer la bataille, et, le signal donné, le jeune homme sauta sur sa monture et s'élança aux côtés du roi. Il combattit avec ardeur et tua maint ennemi. Dans la mêlée, il se trouva serré de près par plusieurs cavaliers. Il lança son javelot contre l'un d'eux. Le javelot manqua le but et s'enfonça dans l'oreille du roi. — Le roi tomba. Les gens de la suite se saisirent du meurtrier et l'amènèrent au roi. « Qui es-tu? dit le monarque. — Je suis le fils du chasseur. » On fut quérir le chasseur et on l'interrogea. Il raconta que ce n'était point

— حلة. حلة. (حل). — ³¹ فبيلة. — ³⁰ عصى. — ²⁸ شجيع. — ²⁷ حرك avec le sens de عرك et حارب. — ³³ نشاب.

nekki ia-was gmareg' izem, imil izri-i, iruel ikšem s-ian wanu at-fareg'-t, afeg'-tin išša temg'art afruk' ar-ialla; eng'eg' izem isig' afruk', afeg'-tin ittiagas g'iggi teg'urut-ens. » Inna-i-as ogellid a ia'si figgi tog'urut-ens. Izar-t ogellid, ia'fen aual n-ongemar isha³⁴, uala aual n-munejjimīn³ elli-i-as innan. Inker ogellid imun dis isenn iss-iga iu-s, iawit ikšem dar immi-s, iggaur dis. Agellid iadun aillig' immūt⁸.

5. Ensarn³⁵ medden iu-s n ugellid netta aigan agellid g' el-modā''³⁶ n-baba-s. Ifki i-ngomar kullu mā²² ira g'-el-k'ater-ns³⁷ wala tamg'art-ini. Iggawer afruk', iga agellid oggar en-baba-s. Iga ljid³⁸, iga šegie''²⁵. Inker iffareq³⁹ el-māl⁴⁰ iggūten f-medden ferhan⁴¹, ser-s medden bahra²⁷ ellig' iga ljid³⁸, imma baba-s or-iga ljid³⁸ iat.

son fils, et comment il l'avait trouvé dans le caveau, blessé aux épaules, entre les pattes d'un lion qui dévorait sa nourrice. Le roi fit découvrir les épaules du jeune homme et vit les traces des anciennes blessures; il crut au récit du chasseur et se rappela en même temps la prédiction des astrologues. Alors il emmena avec lui celui qui était son fils et le conduisit à sa mère.

5. Cependant la blessure faite par ce fils empirait; le roi s'affaiblit et mourut, et le peuple proclama le jeune homme à sa place. Le (nouveau souverain) combla le chasseur et sa femme de tous les biens qu'ils désirèrent. Il fut plus grand que son père, parce qu'à la même bravoure il joignit plus de générosité*.

— جواد³⁸ — الحاضر³⁷ — الموضع³⁶ — نصر³⁵ — صح³⁴ —
— جرح⁴¹ — المال⁴⁰ — جارف³⁹.

* Mot à mot: « Il fut roi plus que son père, il était généreux, il

6. Inker ismun l-emhal³¹ iggutnin, iftu s-temazirt elli ia'san²⁹ i-baba-s; immag' disen, iṣṣi-ten kollo-² ten; iéngi' img'ären-isen; iurrid fi h'ālatu¹². — Elleg' isella ian ogellid iadnin iss-immūt baba-s, ismun l-emh'al³¹ iggutnin, iuškad s-dar ofruk' ira iamz l-emdint²⁶. Isella ofrok' ig'aian agellid; enker inorzum Bēt-el-mal-ens⁴², ilhu¹⁶ ar-ismun l-emhal³¹ iggutnin. Ha ai agellid ilkemd l-emdint²⁶ n-afruk' elli igan agellid g' el-makan⁴³ en-baba-s. Inker ofruk', iffug' ser-s, immag' ig'leb-t⁴⁴ ofruk' g' el-h'in¹⁷, iamez-t, ibbi ik'f-ens, iawi kollu-ma²² ddar-s illan; ifrah'a⁴¹ ofruk' wala ma-ddis illan. Iggaur. Tekemmel⁴⁵.

6. Il fit de grandes distributions au peuple qui lui manifesta sa joie. Ensuite il réunit une armée puissante et marcha contre les tribus qui s'étaient mises en révolte (du temps) de son père. Il les battit, mit le pays à sac, tua les chefs et rentra au milieu des siens.

Un roi voisin, ayant appris la mort de son père, vint avec des forces considérables attaquer sa capitale. Mais, à la première nouvelle, le jeune souverain avait ouvert le trésor d'état et recruté des troupes nombreuses. Quand l'ennemi approcha, il sortit à sa rencontre, le battit incontinent, le fit prisonnier et lui coupa la tête. Il s'empara de tout ce qu'il avait apporté avec lui. (Grande) fut la joie du vainqueur et de ses sujets sur lesquels, il continua à régner paisiblement*. (FIN.)

تكتل⁴⁵ — غلب⁴⁴ — المكان⁴³ — بيت المال⁴².

était brave. Il se mit à distribuer des richesses nombreuses au peuple; le peuple fut très joyeux de lui, parce qu'il était généreux; mais son père n'était pas généreux du tout.

* Mot à mot: « Il demeura ».

IV.

AVENTURES DE DEUX ENFANTS PERDUS DANS UNE FORÊT
PAR LEUR PÈRE.

Le-qist¹ n ian urgaz i'tahaln² d iat tem'gart' iarön did s sin tarwa, ian ofrok' d iat tferok't'. Ikén(n) z-zman³ kra t'emmet'⁴ tem'gart', g'aman az d sin tarwa. Ikken mannika i'tahaln² d iat iädni. G'ailli i'gan tawuri-ns ar iftū kaigat as, igmorn ar n itamz snat' tskorin d kra n igdād; e'wurri n s te-gemmī-ns, ifk tūin i tem'gart' tsnū tūin, ar n ittasi iat' t'skort' intan tem'gart'-ennes, ar n iakka tīsnat' tskorin é ufrok' d wultma s. Kéne g'ailli dekkān tsa'wul d sers t'em'gart', tna i as : « a irgaz-inō, ka'igat as ar t'ftūt' t'keltén g' odrar ar tadgwat' t'awit' ag' n snat' tskorin ad d(i) kra n igdād;

a. 1. On conte qu'un homme, s'étant marié, eut de sa femme deux enfants, un garçon et une fille. Quelque temps après, la femme mourut lui laissant ses deux orphelins. Lui attendit un peu et se remaria.

Or cet homme avait coutume d'aller chaque jour à la chasse. Quand il avait pris deux perdrix et quelques oiseaux, il rentrait au logis et donnait le gibier à sa (seconde) femme qui le faisait cuire: il y avait une perdrix pour lui et la femme; l'autre était pour le petit garçon et sa sœur.

2. Les choses allaient ainsi, lorsqu'(un jour) la marâtre dit (à son mari) : « Mon homme, tous les jours tu vas courir la montagne jusqu'au soir, et tu ne rapportes que deux per-

مات أ — الزمان — تأهل — الغصة

g'ilad drüsent' ikküz midn, g'ilad ma tskert' i sin tarw' aïad? Hatnin moqqorn, azn tñin s dar kra iādni manig'a t'k'dāmen⁵ f igūian sn, ig' ur trīt' (e)nekkén ad ftūg' s mani iādni. » Iṣa'wul n sers urgaz-ennes, inna i as : « aska (e)ra d asn siggileg' manig'a t'k'dāmn⁵. » Askalens i'ftū ar isiggil kullu ma ila was, wur n iūfi ma iran sēn iferk'an elli-ns. Iwurri n, tñna i as : « g'ilad mr ra d asen tskert' ? » Inna i as : « wur t as sneg'. » Tñna i as temg'art' : « awi tñin iaw was did k s tagant, ṭejlū tñin ar siggilm, ar dromen ftūnen s kra en temazirt' iādni. » Inna i as urgaz-ennes : « aska (e)ra tñin awig' dīd i, flek' tñin k' tagant. »

Han tafrok't' elli imqorn f o'frok' ar tsfid ma

drix et quelques oiseaux; c'est peu pour quatre estomacs^a. Que vas-tu faire maintenant de ces deux enfants? Les voilà grands; envoie-les donc quelque autre part où ils travailleront à leur compte^b. Si tu n'y consens pas, quant à moi je vais ailleurs. — Demain, lui répondit l'homme, je leur chercherai du service. » Le lendemain, il passa la journée en recherches; mais il ne trouva (personne) qui voulût de ses enfants. « Que vas-tu faire? lui dit sa femme à son retour. — Je ne sais. — Eh bien! lit-elle, prends-les quelque jour avec toi dans la forêt; tu les y laisseras; quand ils se seront fatigués à te chercher, ils iront dans un autre pays. » Le mari répondit : « Demain je les emmènerai et les perdrai dans le bois. »

3. Or la fille, qui était l'aînée, entendit la conversation

⁵ خدم.

^a Mot à mot : « hommes ».

^b Mot à mot : « tête ».

itte'ni baba-s d inna-s. Tniker d tafrok't' 'lli tasé n iat terialt' g' ōfus-ennes, ttna d : « g'ilad ellig' babat-neg' ira 'g'n ijlu k' tagant', annasig' masa n tallamg'⁶ ag'āras. » Ar tasī kra en tallūzin⁷, d(i) kra en tinī⁸, d(i) kra en ez-zebib⁹, d(i) kra en ilammen; tsmun tnin, t'ege tnin k' tarialt'-ennes, t'gun. Askalens, han babat-sn i'senker tn; šanin kra. Inna i asn : « a tarwa-nô, ka'igat as t'ggawerm en k' ti'gemmi; g'ilad ad did i t'mūnem s tagant', at tstaram imik ka'igat as ar aun iskar n tag'ausa i'fulkin. » Innan as : « Nera, a babat-neg'! » Enkern d, izwur asn babat-sen, itabaa¹⁰ tén ofrok'; t'ggerūn tafrok't' ar ftūn anšinnā s aftūn, han tafrok't' ar tasī imik s imik n g'ailli t'gan k' tarialt', ar t' teluah¹¹ g' ôg'āras imik

de son père et de sa mère. Elle se leva et se passa au bras un panier, disant : « Donc, puisque notre père veut nous perdre dans le bois, j'emporterai de quoi marquer le chemin. » Elle prit quelques amandes, des dattes, des raisins secs, du son, et mit le tout ensemble dans le panier, puis se coucha.

4. Au matin, le père éveilla les enfants. On mangea. Alors il dit : « Mes enfants, vous restez toujours à la maison; venez donc au bois avec moi; un peu de promenade chaque jour, cela vous fera du bien. » Ils répondirent : « Père, volontiers! » On partit. En avant marchait le père, suivi du garçon; la fille se tenait en arrière, et tant qu'ils cheminèrent, elle puisa dans le panier et en jeta au fur et à mesure le contenu, par petites poignées*, sur sa route.

• لاح¹¹ — تبع¹⁰ — الزبيب⁹ — التين⁸ — اللوز⁷ — عم⁶.

* Mot à mot : « peu à peu ».

s imik, aillig' d lekemen tozzomt en tagant'. Inna i asn babat-sn : « a tarwa-nô ggawurat' g'id; hat'én termim ar serī tt'qālem ar d n wurrig' d k' tögö-mört', neftū n s t'egemmī. Amzat' hāma tštām, hama tssām ar d n aške'g' d. »

Istūn wurgaz an ar i'gummar g'odrar g'ik 'lli iad illi iskār ka'igat as, aillig' d iumz g'ailli d itamz g' igdād d snat' tskurīn. Ikkén ian ug'āras iādīn; iwurrī n s te'gemmi-ns.

Han iferk'an an ar t'qaln ar tuzzumt in was, babat-sn wur n iwurrī s dar sen. Isa'wul n ofrok' an mezzīn, inna d é wultma-s : « a wultma, ag' l-ugt¹² ad babat'-neg' d ar it'e'li k' te'gemmi ka'igat as; ik' trit' an neftū s te'gemmi. » Tnna i as tafrok't' : « ia 'llah¹³ og'd. » Amznin ag'āras ar zīgizn. Tzwar n tafrok't' ar temnad g'ailli tlōh'¹¹ n g' o'g'āras, t'et'a-

5. Quand ils furent au milieu de la forêt, le père dit : « Mes enfants, restez ici; vous êtes fatigués. Attendez-moi jusqu'à ce que je revienne de la chasse; nous rentrerons ensemble à la maison. Tenez, voici de quoi manger et de quoi boire jusqu'à mon retour. » Il s'éloigna et chassa dans la montagne comme il avait accoutumé de faire; il prit sa proie ordinaire, des oiseaux et deux perdrix; ensuite, par un chemin détourné, il regagna son logis.

6. Les enfants avaient attendu jusqu'à midi; le père ne reparaisait point. Le petit garçon parla à sa sœur : « Ma sœur, dit-il, c'est l'heure où tous les jours notre père est (déjà) à la maison. Si tu veux, nous rentrerons aussi. — Par Dieu, en route! » reprit la fille. Ils se mirent en route, la fille en avant; celle-ci cherchait des yeux ce qu'elle avait

12. الوقت. — 13. يا الله.

baa" ¹⁰ t'én, aillig' d lekemen t'igemmī. Tnna ias tafrok't' : « a gmo, kešm n s te'gemmi, t'ggawort n g' ôseds an, nekkīn ad ggawerg' g' og'wan iādni ; han nezer ma itt'e'ni babat-neg' d innat-neg' . » Ggawern ka'igat ian gisen g' ian ôseds.

Han imensī inwā; sers tén tamg'art', bdū n tasi d iat' tskort', t'efk tén i urgaz-ines, tasi n tisanat' tskorin, t'ge t'én ag' le-guddām ¹¹-enns, tnad i urgaz : « zer d g'ila ka'igat ian gīg-neg' dar s iat' tskort' ! » Isa'wul n urgaz, inna d : « han taisg'art'-nnek, a ie'w-i ! » Tsa'wul d temg'art', tnna d : « han taisg'art'-nnek, a illi ! » Han iferk'an sellan asen; enkern d ar tazza'ln. Isa'wul d ofrok', inna i az d : « ha-iin, a ba'ba ! » Ts'awul d tfrok't', tnna i az d : « ha-iin, a inna ! » Lekemen tnid, ggawern. Asén d dag' iat' tskort' i sén iferk'an; bedōn tén netnīn

jeté sur le chemin et suivait la trace. Ils arrivèrent ainsi à la maison. « Mon frère, dit alors la sœur, tiens-toi dans cette mangeoire, et moi dans celle-ci; nous verrons ce que diront notre père et notre mère. » Ils se blottirent chacun dans sa mangeoire.

7. Or le souper était cuit. La femme le servit; ensuite elle commença par prendre une perdrix qu'elle donna à son mari; pour l'autre, elle la plaça devant elle et dit : « Regarde, maintenant chacun de nous a sa perdrix. » L'homme fit : « Voici ta part, mon garçon. » Et la femme : « Voici ta part, ô ma fille. » Les enfants entendirent et s'en vinrent tout courant : « Me voici, papa ! » disait le garçon. « Me voici, maman ! » disait la fille. Ils se pressèrent contre leurs parents; ils prirent place et reçurent encore une perdrix à partager

¹¹ فدام.

se'nit-sen; temg'art' d urgaz-enns bdün tissnat'.
Sén(n) imensi. Han iferk'an stan ka'igat ian manig'a
n igguan.

Tniker d temg'art', tebdün¹⁵ ar tzi d urgaz, tna
i as : « a walli ifaaln¹⁶ isker d tskarkst! Han iferk'an
wur tnin tejlit'; g'ilad'ellig' d wurrin s te'gemmi,
nekkin (e)ra d ftug' s manī iādnin. » Isa'wul d wur-
gaz, inna i as : « aska, (e)ra tnin awig' s manī iaggōgn,
wur(r) ad i'san ag'āras masa d twurrain s te'gemmi. »
Tafrok't' ar a'sen tslid; tasé n dag' tarialt'-nns ar n
gis t'ggā kra en tīnī⁸ d kra en ez-zebīb⁹ d ilāmn;
tsmun d g'ailli tūfā tēgē t'in k' tarialt'-nns. Askalens
inker d babat-sen, inna i asen d : « a tarwa-nō, ia
'llaht'¹³, mūnat' did i dag' ad gomorg'. » Sa'wuln d

entre eux, pendant que l'homme et la femme se partageaient
la seconde. Après le souper, chacun des enfants s'en alla
dormir comme de coutume.

8. Alors la marâtre se leva et commença à quereller son
mari : « Ce sont là tes exploits, tes menteries! Tu n'as point
perdu les enfants; et moi, puisque les voilà revenus, je leur
cède la place*. — Demain, fit l'homme, je les conduirai bien
loin, de façon qu'ils ne connaissent plus aucun chemin qui
les mène chez nous. » La fille écoutait. Elle reprit son panier^b;
elle y mit encore dattes, raisins secs et son, tout ce qu'elle
trouva.

9. Le lendemain, le père appela : « Mes enfants, allons!
Suivez-moi encore à la chasse. — Volontiers, répondirent

¹⁵ بجا. — ¹⁶ جعل.

* Mot à mot : « je m'en vais ailleurs ».

^b Mot à mot : « pour y mettre des dattes, etc., elle réunit ce
qu'elle en trouva et le mit dans son panier ».

iferk'an, innan as : « (e)nrā ad did k innmūn, ad wur tskert' zund i'dgam. » Isa'wul d ser sen, inna i asn d : « tawolat ad wur(r) akun feleg' zund i'dgam. » Ftūn mun did s; izwar d wurgaz, t'etabaa''¹⁰ t' illi s, d ofrok' an i'gguran itabaa''¹⁰ tn k' t'g'orden. Ar zigizn, han tafrok't' ar dag' tluwah'¹¹ (e)g'ailli t'ga n k' tarialt'-nns, ar t'ftū ar n tluwah'¹¹ imik s imik gūma-s itabaa''¹⁰ t'en ar n ismūna g'ailli d tluwah'¹¹ wultma-s. Ar zigizn aillig' d lekemenin tozzom't' n udrar. Inna i asn d babat-sn : « a tarwa-nō, ggauratn g'id, ha't'en tormim, g'ilad (e)ra d wurrig', wur(r) an matleg'¹⁷. » Iftū n, igūmōr d aillig' d iumz dag' g'ailli bedda d itamz; iamz (o)n ag'āras iādḥin, ewurri n s te'gemmi-nḥ, ia'f n temg'art', inna i az d : « g'assād tarwa-neg' wur(r) ad roh'en¹⁸ s te'gemmi, felek' tnin'g' manī iaggōgn. » Tsawul d ser s tem-

les enfants, nous vous suivrons; mais ne faites pas comme hier. — Cette fois, je ne vous abandonnerai pas comme hier. » Ils partirent ensemble, le père en tête, puis la fille, et le garçon par derrière. En marchant, la fille jetait peu à peu ce qu'elle avait dans son panier, et sur ses pas le garçon ramassait au fur et à mesure*. Quand ils furent en pleine montagne, le père dit : « Mes enfants, restez ici, vous êtes fatigués; je vais revenir et ne m'attarderai point. » Il alla chasser comme d'ordinaire, et, ayant fait sa provision, il suivit un autre chemin et rentra chez lui. Il trouva sa femme et lui dit : « Aujourd'hui, nos enfants ne reviendront pas ici, je les ai laissés très loin. — Ce soir, reprit-elle, au moment

¹⁷ مطّل. Cf. عمل, vulg. ég. « être en retard »; طّل « différer un payement »; طال (طوّل) « prolonger, s'attarder ». — ¹⁸ راح.

* Mot à mot : « ce que sa sœur jetait en marchant ».

g'art', tna i as : « ar tadguat' l-woqt'¹² n i'mensi, ad žreg'. » Ke'nin aillig' d inwa i'mensi, sersen t' bedun t'in dag' ; tasi n iat' tskort' t'eske t'in é urgaz-enns, tasi n iat' tsers t'en le-guddam¹⁴-ennes. Isa'wul d wurgaz, inna i as : « ha taisg'art'-ennek, a ie'w-i! » Tsa'wul d temg'art', tna d : « ha taisg'art'-ennek, a illi. » Ellig' sawu'ln se'nit-sen, wur asnin iwājeb¹⁹ ian. Han temg'art' an tfrāh'²⁰ n, tna d é urgaz : « Žr, g'ilad ngā d se'nit-neg', ainna illan nebdū t' se'nit-neg'. » Šin n i'mensi-ennesen; gun.

Han iferk'an elli sénit-sen ggaworn g' odrar elli k' tnin i'fl babat-sn. Ar iat' el-woqt'¹² isa'wul d dag' ofrok', inna i as : « a wultma, ia 'llah¹³ og'd s te'gemmi! han babat-neg' isker d dag' zund i'dgam; el-woqt'¹² ad illan k' te'gemmi. » Tna i az d wultma-s : « kl ag' d imik. » Ki'nēn krā. Isa'wul d ofrok', inna i az d :

du souper, je verrai (bien). » Ils attendirent. Quand le souper fut cuit et mis sur la table, on partagea. La femme choisit une perdrix et la donna à son mari; elle plaça l'autre devant elle. « Voilà ta part, ô mon fils! » dit l'homme. « Voilà ta part, ma fille, » ajouta la femme. A l'un comme à l'autre personne ne répondit. Cette femme en fut toute joyeuse : « Vois maintenant, dit-elle, que nous sommes tous deux, nous avons deux parts pour chacun de nous. » Ils mangèrent leur souper et dormirent.

10. Cependant les enfants étaient restés dans la montagne où leur père les avait quittés. A un moment, le garçon prit la parole et dit à sa sœur : « Allons, en route pour la maison! le père nous a fait comme hier; voici l'instant où il est rentré! — Attends un peu, » fit-elle. Après une pause, l'en-

« a wultma, aškī d, an neš g'ailli d ufig' g' òg'aras ellig' d nuška. » Ar ittasi g' el-jib²¹-nns kra en tini⁸ d kra n ez-zebīb⁹ d kra n el-lüz⁷, ar tnin isrūs g' ôkuba-ns. Han tafrok't' elli tebdu¹⁵ n ar t'alla, t'egel-lent'²² izer t gōma-s ar t'alla, i'bdu¹⁵ n ar ialla. Tsa'wul d wultma-s, ttna i az d : « a gmo, g'ilad aiag'n nejlād ag'aras en te'gemmi; g'ailli s tin aallemeg'⁶, hat'én tsmunt'; zer d ađō iad izri n, hat'in iüiel d kulle-sit²³ n ilamn elli n loh'eg'¹¹. » Ar t'ellin g' udrar sēnit-sen, aillig' d ilkem d g' iéd wur ūfin a'gāras masa n twurrain. Tsa'wul d tfrok't', ttna i az d : « a gmo, g'uli ag'n s šejart²⁴ an ag gīs nens ar aska. » Ug'lin d s šejart'²⁴ 'llī; gūnen gīs, aillig' d ilkem d tozzomt' en iéd, ar sflidn iuššan k' ka'igat' tasga.

Ifū n ez-zman³, enkern d iferk'an an ar t'llin g'id

fant dit de nouveau : « Approche, ma sœur, mangeons ce que j'ai trouvé sur le chemin par où nous sommes venus. » Il tira de sa poche des dattes, des raisins secs, des amandes qu'il plaça sur ses genoux. Alors la fille se mit à pleurer amèrement; en voyant ses larmes, son frère aussi pleura : « Mon frère, dit-elle, maintenant nous avons bien perdu le chemin de la maison; ce qui devait nous le marquer, tu l'as ramassé. Vois, le vent a passé et emporté tout le son que j'avais semé. » Ils errèrent dans la montagne. La nuit vint, ils n'avaient pas encore trouvé le chemin du retour : « Mon frère, dit la fille, montons sur cet arbre pour y passer la nuit. » Ils escaladèrent l'arbre et s'endormirent; mais, vers minuit, ils entendirent les loups qui hurlaient de toutes parts.

11. Aux (premiers) feux du jour, ils se remirent en quête

نجرة⁴ — كل شي²³ — قليل²² — الجيب²¹.

wur d g'id, ar tmnadn ian urgaz iaggôgn ezzeg' gisen. Ftün s dar s ar tazžaln, aillig' d t'in lekemen. Innan az d : « a irgaz ad i rebbin²⁵ ad ag' d t'melt' ag'aras s kra en temazirt'. » Isa'wul d ser sn urgaz ad, inna i a'sn : « a tarwa-nô, nekkin wur k'alidog'²⁶ kigan k' temizar ad; g'ilad amza'tn tag'arast ad mezzin, t'ftüm n did s ar d n tafem sin ig'ara'sn, ian g'ozlemad d ian g'ôfasi. Amza'tn han snat' t'kôrin²⁷ n ifalan, iat' gisent' t'gan tu'mlilt', iat gisen t'gan todlait'; ik' tlekiem ig'ara'sn, tloh'em¹¹ tuin s'iginnâ²⁸, innad t'kka n tumlilt', tamzom t'; innad t'kka d todlait', a t'en wur tamzom. »

Zaidnin s'en iferk'an an ar zigizn. Isa'wul d ofrok', inna d e wultma-s : « a wultma, fk iéd t'ikôrin²⁷ an, at nezereg'. » Iamz tnin dar wultma-s, ar ser sn

de çà et de là; enfin ils aperçurent un homme dans le lointain et coururent vers lui : « Pour l'amour de Dieu, lui dirent-ils dès qu'ils furent proche, indiquez-nous un chemin qui conduise à quelque pays. — Mes enfants, répondit l'homme, moi-même je ne fréquente pas beaucoup dans ces parages; mais prenez ce sentier; vous le suivrez jusqu'à ce que vous trouviez deux chemins, l'un à gauche, l'autre à droite. Voici deux pelotes de fil, une blanche, une noire : quand vous serez au carrefour, jetez-les en l'air et prenez le chemin du côté où ira la blanche. Pour le chemin de la pelote noire, évitez-le. » Les enfants s'éloignèrent.

12. En route, le garçon dit à sa sœur : « Sœur, donne-moi donc ces pelotes, que je voie. » Il les prit de sa sœur et se

كتر²⁷. — 26 خلط « fréquenter ». — 25 ربت. — 28 جنة. — كورة.

í'tlaâb²⁹, ar tñin itluah¹¹ iat' s iat', ismun tñin g'ikan aillig' d kulle-ši²³-tn t'fsint', k'aldnt'²⁶. Inker d ofrok' an iloh'¹¹ tñin, ar izzigiz d wultma-s, aillig' d lekemen d sén ig'ara'sn. Tsa'wul d wultma-s, inna i az d : « a gmo, ha sén i'gara'sn d elli s ag' inna wurgaz 'lli, fk iéd t'ikôrin elli ag' ifkâ. » Isa'wul d ufrok', inna i az d : « a wultma ar ser sen tferrajeg'³⁰, aillig' d helkent'³¹, loh'eg'¹¹ tñin. » Tñna i az d : « a gmo, ha ieg' dag' nra d nejlû ag'âras. »

Amznin ian g' ig'ara'sn elli ar zigi'zn, aillig' d i'lkem d g'ie'd, wur n ūfin amia n l-aamert'³² g' ug'âras-ennesn. Ar temnadn g' ia l-makân³³ iaggôgn kra n ti'faut'; aillig' d t lekemen a'fin d iat' ti'gemmi mozzikn a'fin tid trzom. Kešemnin, t'qen tiffût'. Ellig' d kešmn, ar tmnadn iat' tag'znt', tsa'wul d ser sn, tñna i asn d : « man ikšm n? » Tsa'wul d

mit à jongler, les lançant, les rattrapant l'une après l'autre, jusqu'à ce qu'elles fussent toutes dévidées et le fil embrouillé. Alors il les jeta et rejoignit sa sœur. Quand ils furent arrivés aux deux chemins, celle-ci lui dit : « Mon frère, voici les deux chemins dont nous a parlé cet homme, rends-moi les pelotes qu'il nous a données. — Ma sœur, je me suis amusé avec, et comme elles étaient toutes défaites, je les ai jetées. — Ah ! mon frère, nous voilà encore égarés ! »

13. Ils s'engagèrent dans un des deux chemins et marchèrent jusqu'à la nuit, sans rencontrer sur leur route aucun lieu habité. (Enfin) ils virent au loin une lumière, et en avançant dans la direction où elle brillait, ils parvinrent à une cabane dont la porte était ouverte. Ils entrèrent. La porte se referma. Ils virent alors une ogresse qui leur de-

مكان³³ — عامر, عمار³² — هلك³¹ — تفرج³⁰ — لعب²⁹.

tafrok't' tna i az d : « nekkunin, a tafqert'³⁴! » Tsa'-wul d ser sn, tna i asñ : « minna'u a te'gam? » Tna i az d tafrok't' : « nekkīn d ugmo. » Tsa'wul d tag'znt', tna i as : « ha-ién wur sfa'weg', wur temna'deg' kīgan, ggawura'tn k' th'anūt³⁵ an ar d a'un fk'eg' imensi-nnūn. » Han afrok' ie'ksôd n inna d wultma-s : « han k'tad (e)ra d ag' n t̄s g' iéd ad. » Tna i az d wultma-s : « wur teksôt a gmo. » Ggaworn ar t'qāln, aillig' d tawi asn d kra n og'rom; tna i asn d : « amzāt n g'wad, ar askā zorog' mar ra d a'un skereg'. » Tftu n tebdū¹⁵ ar n tsenwa imensi-ns. Tag'znt' man tsenwa kra en tefūi n eg'ual; tnwā wur tnewī t̄s tén, t'gun d.

Askalens tniker d, tna i asn d : « a tarwa-nô, g'ilad wur dar i ma d stag' g'-ass-ad é imensi-nô;

manda : « Qui entre? » La fille répondit : « C'est nous, madame! ». — Combien êtes-vous? — Moi et mon frère. — C'est que je ne vois pas, je ne distingue pas très bien. Restez dans cette petite chambre, je vous apporterai votre souper. » L'enfant eut peur : « Elle va nous manger cette nuit, » dit-il à sa sœur. Celle-ci le rassura^b. Ils se tinrent cois^c, jusqu'à ce que l'ogresse leur donnât un peu de pain, en disant : « Mangez ceci; demain j'examinerai ce que je ferai de vous. » Elle alla ensuite faire cuire son souper. Ce qu'elle faisait cuire, c'était de la viande d'âne; et, cuite comme crue, elle l'avala, puis dormit.

14. Le matin, elle se leva et dit aux enfants : « Je n'ai plus rien à manger pour mon souper de ce soir; je sors,

³⁴ بغيرة. — ³⁵ حانوت.

^a Mot à mot : « ô vieille ».

^b Mot à mot : « sa sœur lui dit : « N'aie pas peur, mon frère ».

^c Mot à mot : « ils demeurèrent dans l'attente ».

g'a * d ftug' annawig' kra waman g' uiddid-inò; ig' n wur ūfig' ma d stā, ie'wi kun d òrebbi²⁵ a t'gim imensi-nò. » Tfg'on. Iferk'an an bedün¹⁵ ar allan se'nit-sn. G'iggī en te'gemmi izer tnin ian ogaiwaar. Inna i asn d : « a tarwa, a ur tellām, (e)ra d a'un mleg' mamnkaad tru'gguelem. Asia'tn krat tumsin an, iat' gīsnt', ik' t' (e)t'loh'em¹¹, g'ailli gīs illan ar inskār kīgan n išejar²⁴; han tisnat' ik' tén t'loh'em¹¹ ar tskār asif n waman; han tiskrāt ar n tskār laumas³⁶. Katn ag'āras, nekkin ra n t'bbig' taiddit' i teg'znt'. » Nikern d i'ferk'an an ar ftün g' og'āras. Tag'znt' akōd-naq'¹² t'qarreb³⁷ n s ti'gemmi, inker d ôgaiwaar ibbī asn taiddit' ellin-s, fin az d waman. Turrin dag', t'ege'nu t'in ar tezzigiz ar d tlikem talaint', t'aammer³⁸ t'in dag' s waman ar tezzigiz ar d t'qarreb³⁷ ti'gemmi,

avec mon outre pour apporter de l'eau; et si je ne rencontre rien de bon à manger, c'est Dieu qui vous aura amenés pour me servir de souper.» Les pauvres enfants se mirent à pleurer. Du haut de la maison un corbeau les voyait. Il leur parla : « Enfants, ne pleurez pas. Je vais vous indiquer les moyens de vous sauver. Acceptez ces trois sachets : si vous jetez ce que renferme le premier, vous verrez paraître * un fourré d'arbres; si vous jetez le contenu du second, ce sera une rivière; avec le troisième, des rasoirs. Prenez du champ, moi je vais crever l'outre de l'ogresse.» Les enfants gagnèrent aussitôt la route, et au moment où l'ogresse s'approchait de la maison, le corbeau s'élança et lui creva l'outre; l'eau se répandit. L'ogresse s'arrêta, raccommoda l'outre et retourna pour la remplir de nouveau à la fontaine. Près de la maison,

³⁶ عتر، pl. المواس. — ³⁷ قتر. — ³⁸ عتر.

* Sic. — * Mot à mot : « cela produira ».

han agaiwa'r'ibbi as tén tisanat' tuwa't. Tnna d : « kra en tematart³⁹ aiād! i'ferk'an elli ellanin k' ti'gemmi (e)ra d erweln. » Tftu n s ti'gemmi, wur tūfi ian, ar n t'ikkat' agaiū-ns s og'rāb aillig' termi; t'ftū n ar tazzał ar temnād g'illid kan i'ferk'an elli, ar tazzał.

Aillig' d t'qarreb³⁷ d ātn tlikm, t'gelleb⁴⁰ d tafrok't' elli, tnna i az d : « a gmo, ar n tenma'deg' kra ar itazzał t'gordin-enneg' i'lan' anšk n ogdid. » Ar tazzałn, t'gelleb⁴⁰ d, tnna i az d : « a gmo, hat'in g'ilad ar t' temna'deg' i'la d anšk n o'ram. » Ar tazzałn; ken imik, t'gelleb⁴⁰ d tafrok't', tnna i az d : « a gmo; tag'zont' aiād ag' d i'lkemen! » Tfsi n iat' tūmist' t'loh'¹¹ tin g' ôg'āras. Nikern d kada n ešejari²⁴. T'kkén imik ar t'temnād, t'ezri t'in. Tfsi n iat'

le corbeau (fondit) une seconde fois sur l'outre et la creva : « Étrange! dit l'ogresse. Les enfants qui sont là-dedans vont se sauver. » Elle entra dans la cabane; il n'y avait plus personne. Alors elle se frappa la tête contre les murs en poussant des cris; puis elle courut dehors, et ayant reconnu dans quelle direction étaient les enfants, elle se mit à leur poursuite.

15. Comme elle était sur le point de les atteindre, la jeune fille se retourna : « Mon frère, dit-elle, je vois quelque chose qui court derrière nous; c'est gros comme un oiseau. » Ils reprirent leur élan. La fille se retourna : « Ce que je vois maintenant, c'est gros comme un chameau! » Ils s'élancèrent encore; après un temps elle se retourna : « Mon frère, c'est l'ogresse, elle est sur nous! » Elle ouvrit un sachet, jeta le contenu sur la route et un fourré d'arbres sortit (de terre). Au bout d'un instant, elle revit l'ogresse. Elle ouvrit un

³⁹ Cf. مؤتر et مآثرة. — ⁴⁰ تغلب.

iâdni t'loh'¹¹ tin g' ôg'âras; ar tt'mnad, inker d ian wasif muqqorn. Ar tazaln; kin d kra ar tmnadn; tag'znt' dag' tlikem tnin. Tās n tafrok't' iat' tūmist' iâdni, tfsī t'in, tloh'¹¹ tūn g' ôg'âras. Īg n kulle-sīt²³ ag'âras 'lī lau'mas³⁶ de tisnt'. Han tag'znt' ar t'eftū, lau'mas³⁶ ellī ar as t'ebbīn idarn-ns, tisnt' ar as t'kšsem n g' idarn-ennes. Wur sōl tzdar a'tnin tlikem. Tsawul d ser sn, tna i asn : « a tarwa-nô, g'ilad ellig' d trwulem, ak kunin wussag'⁴¹, i'g' n tūfam g' ôg'âras-innun ian izimr i'gun g' ôg'âras i'lin g'iggī-ns tuzlin, ar it'e'nī « ma iéd itks n ta'dut ad g'iggī-nô », ad as t wur t'kism. » Tna i asn d t'isnat' : « a tarwa-nô, ig' n tūfam sēn igdād mag'n d, a tnin wur tfukkum⁴². » Tiskrat' : « a tarwa-nô, ig' n tūfam

second sachet, le jeta sur le chemin qui fut coupé par un grand fleuve. Ils (hâtèrent) leur course. Bientôt ils virent l'ogresse sur leurs traces. Le troisième sachet, lancé par la fille, fit un sol tout de rasoirs et de sel.

b. 16. L'ogresse n'arrêta point sa poursuite, mais les rasoirs lui coupèrent les pieds pendant que le sel pénétrait (dans les blessures); elle ne pouvait plus avancer. Alors elle appela : « Mes enfants, puisque vous voilà sauvés, je vais vous faire une recommandation : si vous venez à rencontrer un agneau couché en travers du chemin, avec des ciseaux sur le dos, et criant : *Qui me tondra la toison qui me couvre?* ne l'écoutez point ». Une autre recommandation : Si vous trouvez deux oiseaux se querellant entre eux, ne les séparez point. Enfin, mes enfants, si vous faites une troisième rencontre

« بك — وصى ».

* Mot à mot : « ne la coupez point ».

snat' te'gudār⁴³ aammernin³⁸ s waman fūlkinin ag
gīsn wur tsum. » T'wurri n fell asn tag'znt'.

Zaidnin ar zigi'zn sénit-sn, aillig' d lekemen ian
izi'mer izzūl d k' tamā n ôg'āras, i'lin fell as tūzlin,
ar it'e'ni : « ma iéd itkis n ta'dūt ad f orebbi²⁵ ? »
Ūtn, zrin d i'ferk'ān an, ajjin t. Tnna i az d tafrok't'
i gma-s : « hat'in, a gmo, timi'tar³⁹ en tg'ausiwin
k'sennin⁴⁴ aian! » Zrin d aillig' d lekemen ian(n)
makān³³; a'fin d sén igdād ar tmag'an : isa'wul d
ian gīsn, inna : « marr ag' ifru n ? » Ūtn i'ferk'ān an
zrin ajjin tn mäg'n. Ar zigi'zn, aillig' d lekemen
snat' tugdār⁴³ aamernin³⁸ s kra n waman fu'lkinin.
Isa'wul d ofrok', inna i az d : « a wultma, (e)ra d
sug' ing'a i fad. » Tsa'wul d wultma-s, tnna i az d :
« a gmo, aman an wur adiln⁴⁵, t'amat'art'³⁹ n(i) kra
ik'ūšn⁴⁴ aiād, nra a t nzri, ar t'tmnat' g'ailli kullu⁴⁶

de cruches pleines d'une belle eau, n'y buvez point. » L'ogresse
les quitta là-dessus.

Les enfants se remirent en route. Ils rencontrèrent un
agneau étendu sur le bord du chemin, avec des ciseaux dans
(sa laine). L'agneau disait : *Qui me coupera cette toison, pour
l'amour de Dieu?* Ils le frappèrent et passèrent le laissant là :
« Présage de quelque danger, » dit la fille à son frère. Ensuite
ils arrivèrent à un endroit où deux oiseaux se battaient. L'un
d'eux dit : *Qui donc mettra la paix entre nous?* Les enfants les
frappèrent et passèrent, les laissant à leur querelle. Plus
loin ils rencontrèrent deux cruches pleines d'une eau ma-
gnifique. Le garçon dit : « Ma sœur, je vais boire. Je meurs
de soif. — Mon frère, reprit la fille, il ne faut pas se fier à
cette eau; elle ne présage rien de bon. Passons. Considère

كل — عدل — حشى et حشى — فدرة⁴³

f nezri, g'ilad zri ag' n h'atta⁴⁷ g'ila g'wid. » Isa'wul d gūma-s, inna i az d : « iag'i i n i'ri fi wur(r) akem n t'abag'¹⁰, (e)ra d sug'. » Iftū n s iat tegdurt⁴³, i'kun n gis annisū, ieleh'i¹¹ netan ula tagdurt⁴³, tg'am n iat' wah'dut'⁴⁸ taammern³⁸ s waman.

Han tafrok't' ar tadjāb⁴⁹, lah'¹¹ n gūma-s ula' tagdurt'⁴³ 'lli. Tzaid n ar tezzigiz wah'dut'⁴⁸, aillig' t'qarreb³⁷ d iat' temazirt' ta'f n g'og'āras ian omksa. Tnna i az d : « ai 'rgaz ad, irebbīn²⁵, a iid t'melt' ag'āras. » Isa'wul d ser s, inna i az d : « han tamazirt' wur n taggōg; ig' ad tsiggilt' mānig' ad t'k'damt'⁵, 'llan kīgan en lem-mawāk³³. » Tnna i az d : « a sidi^{49 bis}, ik' trit' a iéd tezznz d kra g'(i) ehidar ad. » Inna i as : « rig' imma d netni gan win wuskain. » Tnna i as : « Zunz ié tn d. » Izznz as tn. Tasi tmin.

ce à quoi nous avons échappé jusqu'à présent, puissions-nous de même éviter ceci! — Je suis en feu, je ne l'obéirai pas et je boirai. » Il alla vers une cruche, se pencha pour y boire et disparut avec elle, au grand saisissement de sa sœur*.

c. 17. La pauvre enfant continua sa route toute seule. Au voisinage d'un pays, elle croisa un berger : « Berger, dit-elle, pour l'amour de Dieu, enseignez-moi mon chemin. » Le berger répondit : « Il y a un pays qui est proche; si tu cherches où travailler, il n'y manque pas d'endroits. » La fille reprit : « Vous plaît-il, monsieur, de me vendre quelques-unes de ces peaux? — Certes, mais ce sont des peaux de lévrier. — Vendez-les moi donc. » Il les lui vendit; elle

⁴⁷ حتى — ³⁸ واحد — ⁴⁹ تعجب — ^{49 bis} سيدى

* Mot à mot : « il disparut, lui et la cruche; il resta une seule cruche pleine d'eau. Cette fille fut étonnée de la disparition de son frère et de cette cruche ».

tk'allas⁵⁰ az d, tftū n ar ian i'g'zr. T'ggaworn ar t'ebbi ehidar, ar t'igginnū, aillig' gīsn tsker d iat' le-ksūt⁵¹ en wuskain. T'ejarreb⁵² t'in, tlūs t'in, t'nna d : « k'tad ar ra n (e)lessag' ar d žrog' t'amazirt' mamnikā t'ga. »

Tftū n aillig' d tlikem n tamazirt', t'loh'¹¹ n tī'melsit' ellin-s, tkešm n s le-ksūt⁵¹ ellin en twuskait', ar t'ftū zund wuskain. Tlikem n d i'mi en iat' tī'gemmi, t'ggawor n gīs. Izri n iu-s n ian, o'gellid, inna d : « g'ik ad ifulkī wuskai ad neg' d twuskait! » Ikem t'in, iamz t'in, ig as n iat' tsmōrt', iawi t'in s te'gemmi, iaj t'in g' iat' talebit⁵³ k'tamā n g'illī g'a igguan. Ar kullū⁴⁶ t'inin ik'de'mn⁵⁴ : « iūfa d iu-s n o'gellid iat' twuskait' ifulkīn. » F'kīn az d imensi-ns, sūn as manig'a t'gguan. Ggaworn ar tozzomt' n iéd.

paya et monta vers un petit coteau. Là elle tailla les peaux et, les cousant ensemble, elle confectionna un vêtement (en forme) de levrier. Elle l'essaya et se dit : « Je m'habillerai donc de ceci pour voir comment est ce pays. » Elle partit et, aux approches de la ville, elle ôta son vêtement ordinaire, entra dans son costume de levrette, et, trottant comme les lévriers, elle (parvint) à la porte d'une maison, où elle s'arrêta.

18. Le fils du roi vint à passer : « Lévrier ou levrette, dit-il, quelle jolie (bête)! » Il alla à elle, s'en empara, lui passa un collier et l'emmena au palais. Il la mit dans une chambre voisine de celle où il dormait. Et tous les serviteurs disaient : « Quelle jolie levrette a trouvée le prince! » On lui apporta son souper; on lui fit un lit. Vers minuit le prince entendit tousser

خدم⁵⁴ — البيت⁵³ — حروب⁵² — الكسوة⁵¹ — خالص⁵⁰ خدام

Han iu-s n o'gellid isellai kra ar n ittüsü imik s imik. Inna d : « k'tad wur d tasüt' n idan, tasüt' en midn aiad. » Ifāqn⁵⁵ ar itagguā g' ian enqebi⁵⁶ t'ilin t'ifaut' ; ar n itemnad iat' tafrok't' a illan g'(e) lebit'⁵³ elli iūjja t'in. Ar aska ellin-s, i'ftū n, irzm as n, iawī t'id. Iggawer n d kra n wussan. G'ik elli issn iz d tamg'art' a t'gā, isa'wul n ser s. Tnna⁴ az d : « tafrok't' adgig', ha ma iéd ijan⁵⁷ aillig' d elkemog' d g'id. » Isa'wul n ser s iu-s n o'gellid, inna i az d : « g'ilad ad dīd m taheleg'² ik' trit'. » Tsa'wul d tafrok't' elli tra d.

Inna i az d i baba-z d : « a ba'ba, ra n taheleg'². » Nikern d aitma-s ar tēzén. Innan as : « i'ra n itahl² twuskait' ! » Ar did s tūzén ba'ba-s, inna i az d : « a iéw-i, ik' tūfit' ma d t'tahelt'². » Inker d iskern

à petits coups : « Ce n'est pas ainsi que toussent les chiens, se dit-il; c'est une toux humaine. » Par une fente, il aperçut de la lumière; il regarda et vit une jeune fille dans la chambre où il avait laissé la levrette. Au matin, il lui ouvrit et la conduisit (dans son appartement). Ils restèrent ensemble quelques jours.

19. Voyant qu'il avait reconnu qu'elle n'était point de la race des levrettes, elle lui avait avoué qu'elle était une jeune fille et lui avait conté ses aventures jusqu'à son arrivée au palais. Le prince alors lui dit : « Je vous épouserai si vous y consentez. » Et elle consentit. Il (alla trouver le roi) son père et lui dit : « Mon père, je veux me marier. » Les frères se levèrent, disant avec colère : « C'est une levrette qu'il

⁵⁵ Cf. بقاء. — ⁵⁶ نفبة et وحب. — ⁵⁷ جرى.

* Mot à mot : « que femme elle était ».

tamg'ra. Kulle-šit²³ n aitma-s wurrin, aneštün s g'illig' i'ra n i'tahel² gūmat'-sn. Itahel² n isker n tamg'ra. Tīg'(ó) n tafrok't' elli ilsan kadā en temelsā d kadā en t'g'a'usiwīn tfulkī, wur illi ma d as izdarn k' tamazirt' an ellig' d t'lla. Enkern d i'semgan twiwin ellig' d žran tafrok't' elli tlisan, ftūn ar taz-zālen ar t'énin e u'gellid tarwa-ns: « wur d twuskait' ad dar s, iat' tafrok't' ellin wur illin k' tamazirt' ad. » Enkern d ar taz-zālen. Skern d iat' temg'ra im-gorn f menna'u wussan f tafrok't' an.

A g'ailli minsella ag' dar lejjwad; audk' tin e wiad.

épouse. » Le roi se fâcha aussi, ajoutant : « Tu as trouvé ton épouse. » Il se leva pour commander la noce. Les princes se retirèrent, ne voulant pas assister au mariage de leur frère.

20. Les épousailles se firent donc. La mariée sortit couverte de vêtements et de parures magnifiques, telles qu'on ne pouvait en (imaginer) dans ce pays. A la vue de cette jeune fille (si richement) parée, les esclaves et les négresses s'en furent précipitamment dire au roi et à ses enfants : « Ce n'est pas une levrette qui est avec le prince, c'est une fille sans pareille^b. » Ils se levèrent et accoururent (pour la voir). On fit une fête splendide pendant nombre de jours, en son honneur^c.

Ceci est un conte que j'ai entendu de la bouche (du maître-conteur O'MAR EHEHI^d, de la cavalerie impériale). et je le conte à mon tour à un autre.

^a Mot à mot : qu'ils fissent la noce ».

^b Mot à mot : « il n'y en a pas dans ce pays ».

^c Suivent d'autres épisodes qui ne se rattachent à ce récit que par le désir de conter.

^d De Hah'a, entre Mogador et le Sous.